

# Benelli 828 U

## Un tournant pour les superposés ?

En dévoilant le 828U, Benelli ne lance pas seulement un pavé dans la mare... Qui sait ? La firme italienne pourrait bien, en cas de succès, bouleverser l'univers du fusil de chasse superposé tout entier ! Avec ce fusil novateur qui ne ressemble à nul autre de connu, le fabricant inaugure peut-être une révolution technique tout autant que culturelle.

« **N**ous avons pour but de nous affranchir de tout ce qui existait ailleurs, de partir d'une page blanche, d'offrir plus et mieux en termes de performances et de caractéristiques techniques afin de réaliser le superposé du troisième millénaire. »

Cette déclaration pleine d'autosatisfaction des dirigeants de Benelli fut le faire-part de naissance du 828U. Derrière ce matricule se cache l'un des derniers-nés des superposés chasse du marché et le premier de Benelli, le spécialiste du semi-auto à inertie. Un fusil hors du commun, sur le plan des lignes bien sûr mais aussi dans ses aspects mécaniques et cinématiques. Plus on observe cette arme « différente » et plus on découvre de nouvelles options, de nou-

velles conceptions. Pas de doute, les ingénieurs de Benelli ont bel et bien cherché à abandonner les codes qui, depuis plus d'un siècle maintenant, régissent la conception d'un superposé. Sachez d'ailleurs que quatre brevets ont été déposés et utilisés par le fabricant pour cette arme. Mais faire différent suffit-il à assurer le succès auprès des consommateurs, vous et moi ? Sans doute pas. Les exemples récents du Rottweil Paragon ou du Browning Cynergy en sont la meilleure preuve. C'est à l'Iwa, en mars dernier, que nous avons fait connaissance avec le 828U, mais c'est trois mois plus tard, à l'occasion du Game Fair, que les premiers 828U de série furent dévoilés et surtout mis à notre disposition une après-midi durant pour des essais sur plateaux.

### En mode « speed dating »

Cette première prise de contact fut pour le moins rapide puisque le fusil que l'on nous tendait était presque instantanément chargé, épaulé et tiré. Une rencontre en accéléré façon *speed dating*, qui avait au moins un avantage : nous obliger à juger sur le vif la maniabilité, les performances balistiques et mécaniques de l'arme.

Une après-midi de tests lors du Game Fair, qui sera suivi d'autres essais deux semaines plus tard pour faire connaissance avec ce fusil original.



© O. Weidmann



teaux rectilignes et assez lents à toutes les chances de devenir un sérieux avantage à la chasse, pour peu que l'on progresse dans un milieu serré à la bécasse, au lapin, à la perdrix ou à la botte à la bécassine. N'en jetez plus, ce fusil annonce d'entrée de jeu de sérieuses prédispositions pour les chasses actives, à la billebaude !

Au fur et à mesure que je puise dans le stock de cartouches qui m'est alloué, les résultats s'améliorent. Mon swing perd ses à-coups catastrophiques et devient plus délié en même temps que plus efficace. Je dompte le 828U et en découvre dès lors toutes les qualités. A commencer par la percussion, l'une des meilleures du marché. Elle est d'une netteté incroyable et d'une très grande douceur. Deux semaines plus tard, avec le modèle qui m'a été envoyé pour des essais plus poussés, je les pèserai à seulement 1,8 kg. Des départs mus par une mécanique

linéaire, à la façon de celle du Blaser F3 ou du Fias.

L'équilibre du fusil est également très bon. Cela commence par un poids léger, moins de 2,9 kg, mais qui, justement, du fait de cette bonne balance semble encore plus léger qu'annoncé. Si on m'avait posé la question lors de l'essai « à l'aveugle », j'aurais parié sur 2,7 kg !

Autre explication de cet équilibre et de cette extrême maniabilité, une bascule à la fois basse (6,2 cm) et longue, très longue même (19 cm). Quand on la regarde attentivement, elle ressemble à une carcasse de trois-coups, une sorte de signature Benelli.

Au fil des tirs, d'autres remarques s'imposent. Tout d'abord, la clé d'ouverture décentrée sur la gauche est surprenante sur le plan visuel mais très pratique. On la trouve vite et elle est à la fois souple et douce. Elle déclenche un pivotement important des canons. Chamberer une nouvelle cartouche dans le coup inférieur est

L'angle de basculement du 828 U est important, charger le canon du bas est très facile.

Pas de temps pour observer, jauger, en clair, pas de place pour le délit de faciès ! Cette découverte fut uniquement basée sur l'aspect pratique du fusil, sa capacité à répondre à ce pour quoi il a été conçu : le tir. Il sera toujours temps ensuite de l'examiner sous toutes ses coutures. Bien sûr, le tir aux plateaux, surtout lorsqu'ils sont exclusivement fuyants ou sortants, ne peut être comparé à du tir de chasse. Mais au moins est-ce le meilleur des pis-aller !

Les premiers tirs sont surprenants et même déstabilisants. Le Benelli est presque trop vif. Presque trop maniable, serais-je tenter d'ajouter. Le fusil est léger, compact, ramassé même, et si bas que l'épaule et la prise de visée sont quasi immédiats. On se retrouve quasi instantanément en ligne derrière le plateau que l'on dépasse aussitôt. Il va falloir apprendre à maîtriser ses gestes, canaliser son énergie. Mais ce qui peut sembler être un handicap pour des pla-

Le verrou oscillant contre les tonnerres et, au-dessus, les deux verrous coniques qui prennent place dans la tranche du canon supérieur.



© B. Berthasou





La clé de basculage est volontairement excentrée, elle est pourtant très accessible.



simple et sans ce petit rappel qui referme parfois légèrement le fusil, assez pour nous gêner dans l'approvisionnement. Rien de tel ici, l'angle de basculage est très important. Les tirs sont aussi l'occasion de contrôler le sélecteur de tir surdimensionné par rapport aux autres superposés italiens, même si toujours situé sur le poussoir de sécurité. Enfin, les éjecteurs sont simplement remarquables de force et de régularité. La découverte de ce fusil appelle donc un bilan extrêmement positif. Reste à en scruter les innovations techniques.

### Un examen en règle

Deux semaines plus tard, un Benelli 828U arrive dans les bureaux de la rédaction. Cette fois, l'examen en règle peut être mené. La bascule-carrosse, longue et basse, est hyper moderne. Elle affiche certes un air de famille avec les carcasses des Raffaello mais avec encore plus de lignes tendues et fuyantes. La relime de la bascule est toute de tensions, d'obliques, d'effets de matière, de zones gravées et d'autres soigneusement polies, comme pour mieux nous faire perdre nos repères.

Le 828U en notre possession est à bascule nickelée, un autre modèle anodisé noir existe et coûte un peu moins cher. Cette version nickelée est la plus élégante, celle qui fait le mieux ressortir les lignes modernes de l'arme. Elle est aussi gravée avec des rinceaux façon treillage sur les canons et des écailles de poisson dans la continuité de la poignée de la crosse, dont le quadrillage est justement de ce type, comme sur l'Argo. En dépit de sa faible hauteur, cette bascule semble littéralement avaler les canons. Seule la moitié supérieure du canon émerge de cette zone nickelée, ce qui affine encore plus l'ensemble. Même chose pour la petite clé qui prolonge la bande de visée et dont l'extrémité arrière semble tronquée, ajoutant encore de la force aux lignes de l'arme.

La bascule est réalisée intégralement en ergal, car le verrouillage choisi, un berceau oscillant bas et deux verrous coniques hauts, la protège des contraintes mécaniques. Le verrou oscillant, que l'on trouve sur des kiplaafs comme la Blaser 77, est en acier. Il s'agit d'une pièce en forme de L vue de profil qui, quand on referme l'arme, va venir se plaquer contre les tonnerres sous la pression des canons. Un bourrelet sous le canon inférieur s'engage fermement alors dans une mortaise pratiquée sur

la branche horizontale du L. Dans le même temps, à la façon des verrous de superposés Beretta, deux verrous coniques, en acier, situés sur la partie haute des tonnerres et au-dessus du berceau, vont s'engager dans deux mortaises pratiquées dans la tranche élargie du canon supérieur. Les canons sont plus que verrouillés, ils sont littéralement agrippés et bloqués.

Les canons basculent de manière classique par l'avant grâce à des tourillons de basculage situés à l'intérieur du bloc d'ergal. Ces derniers ne sont pas vissés ou clipsés mais font partie intégrante de deux petites plaques d'acier amovibles fixées à l'intérieur des flancs de la bascule. Voilà qui devrait simplifier le travail de l'armurier qui aura un jour à réajuster ce fusil. En revanche, ce dispositif, pratique et limitant les tensions au niveau de la charnière lors du tir, possède un désagrément : le montage des canons demande un peu d'habitude. Leur mise en place dans l'axe des tourillons n'est pas d'emblée évidente et, comme il faut aussi compresser les ressorts des éjecteurs, on hésite à forcer. Mais en quelques remontages, le pli est pris.

Si la bascule rappelle les carcasses des semi-automatiques de la marque, que dire de la crosse que l'on dirait empruntée à un Raffaello ou à la carabine Argo ? Comme les crosses de ces modèles, celle du 828U offre l'intérêt de posséder une pente et un avantage réglables. Avec un jeu de cales fourni, vous pourrez adapter

la pente et l'avantage à votre morphologie. Ces cales sont au nombre de neuf, cinq pour la pente et quatre pour l'avantage, pour quarante réglages différents, vingt pour les droitiers et vingt pour les gauchers. Vous pourrez choisir entre un avantage à +3 ou +6 et une pente à réglable de 42,5 à 65 mm par paliers de 2,5 mm. De série, l'arme est livrée avec un avantage à droite de 6 mm et une pente de 55 mm. Vous pourrez aussi jouer sur la longueur de la crosse. D'origine, elle mesure 37,5 cm, mais, à l'aide d'une cale spécifique, elle peut passer à 38,5 cm ou être raccourcie à la commande à 36,5 cm. Cette crosse dispose aussi de deux éléments siglés Progressive Comfort, une plaque de couche et un busc. Ce dernier est intégré à la crosse, qui a été découpée, et est réalisé en polymère. Il va réduire le choc du recul au niveau de la pommette. Même chose pour la plaque de couche, qui évite de surcroît le relèvement des canons.

Cette plaque de couche est bien plus élaborée qu'elle n'y paraît : sa partie fonctionnelle et révolutionnaire est cachée dans la crosse à l'abri des regards. La plaque de couche longue et creuse se transforme en une boîte que l'on glisse dans la crosse elle aussi évidée. A l'intérieur de la plaque, des bras souples et longs, quatre de chaque côté, partent du haut et du bas pour rejoindre le centre. Là, fixés à la crosse, d'autres bras, quatre de chaque côté encore, viennent à la rencontre de ceux de la

boîte. Des bras de même longueur, mais qui n'ont ni la même épaisseur ni le même espacement, sont presque au contact de leur vis-à-vis. C'est au moment du tir que les bras fixés à la crosse viennent toucher ceux de la boîte. En fonction de la violence du recul, de la charge de plombs, un, deux, trois ou quatre bras se touchent et freinent le recul de l'arme. Ce principe mécanique présente l'intérêt d'offrir une réponse graduée en fonction des munitions utilisées, avec les plus fortes charges magnum, ce devrait être bénéfique, même si ce fusil a été optimisé pour des charges de 32 à 36 g.

### Insolite sur toute la ligne

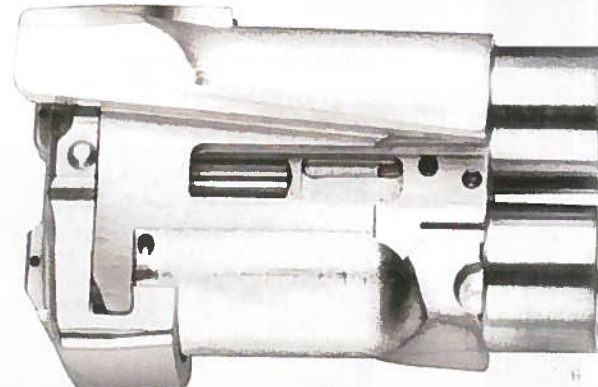
Les canons de ce calibre 12 chamberé 76 mm sont alésés à 18,5 mm, de type Crio et mesurent 71 cm. Ils sont livrés avec cinq chokes amovibles. Aucune bande intermédiaire ne les unit pour gagner du poids et les laisser vibrer librement. La bande de visée, en carbone, répond aux mêmes exigences, elle est amovible et juste clipsée sur le canon supérieur.

Les tubes sont frettés, mais là encore de façon étonnante. La frette n'est pas un bloc à deux trous dans lequel on engage chaque canon. C'est plutôt l'inverse. Elle comporte deux protubérances cylindriques, les chambres des canons, sur lesquelles les tubes seront emboîtés et soudés. Deux événements au milieu de la chambre permettent d'évacuer les restes

Esthétiquement, ce fusil surprend. Mécaniquement aussi. Benelli a osé s'affranchir de décennies armurières.



La mécanique déposée dévoile une batterie en ligne à la façon de celle du Blaser F3 ou du Fias.



La frette possède deux protubérances, les chambres des canons. Les tubes s'emboîtent sur ses embouts.



La batterie est démontable grâce à une petite clé originale que l'on engage derrière le pontet dans un puits.



Le devant et sa petite pompe, qui ne s'en avèrera pas moins très pratique.



Le quadrillage en écailles de poisson que l'on retrouve aussi sur l'arrière de la bascule.



de flux et de soudure. Il seront colmatés de façon hermétique par l'étui de la cartouche lors du tir.

## La future référence ?

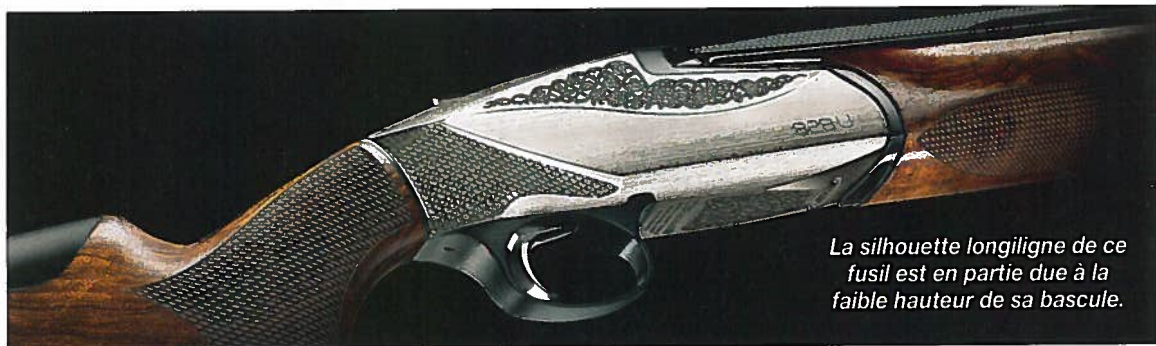
Notre examen achevé, nous avons décidé de retourner au stand pour un véritable parcours de chasse sur des plateaux aux trajectoires plus variées et proches du tir de chasse. Le 828 U a, plus encore que la première fois, fait la preuve de son extrême maniabilité sans les à-coups de la prise de contact. Les résultats n'en furent que meilleurs. Le rendement des canons, la douceur de la monodétente inertielle, l'efficacité des éjecteurs sont autant d'arguments forts. Mais pour devenir un succès commercial, le fusil devra franchir un ultime obstacle : séduire. Que ses lignes originales, surprenantes, dérangeantes peut-être aussi, se fassent oublier pour laisser pleinement briller la qualité de sa mécanique. Après tout, c'est ce qui est arrivé il y a vingt-deux ans à la Blaser R93, que tout le monde jugeait trop moderne et qui s'est pourtant imposée comme une nouvelle référence esthétique. ■

Laurent Bedu

© Photos DR



Gros plan sur le long devant de ce superposé et sur les éjecteurs à impulsion. Au tir, la tête de ressort glisse dans son logement et déclenche l'éjection à l'ouverture. Si le coup n'a pas été tiré, le système n'est pas armé.



La silhouette longiligne de ce fusil est en partie due à la faible hauteur de sa bascule.

## A notre avis

- Les lignes audacieuses et modernes
- L'aspect novateur
- L'équilibre et l'extrême vivacité
- L'éjection puissante
- Les départs nets et doux
- Les cales de pente et d'avantage
- Les lignes audacieuses et modernes
- Le montage qu'il faut apprendre à maîtriser
- L'absence de bande entre les canons

La version anodisée noir coûte 400 € de moins.

## Fiche technique

**Marque :** Benelli.  
**Modèle :** 828U.  
**Type d'arme :** fusil superposé.  
**Calibre :** 12/76 mm.  
**Bascule :** en alliage nickelé et gravé ou anodisé noir.  
**Longueur des canons :** 66 ou 71 cm.  
**Alésage :** 18,5 mm.  
**Bande de visée :** en carbone de 7 mm de large.  
**Extraction :** éjecteurs à impulsion.  
**Détente :** unique à inertie.  
**Sécurité :** en arrière de la clé avec sélecteur de tir.  
**Bloc détente :** amovible à marteaux linéaires.  
**Crosse :** pistolet en noyer grade 3, poncée à l'huile, quadrillage écaille, avec insert de polyuréthane sur le busc.  
**Plaques de couche :** Progressive Comfort à absorption du recul.  
**Chokes :** cinq amovibles de 70 mm, fournis avec l'arme.  
**Poids :** 2,895 kg.  
**Prix :** 2999 € en version nickelée, 2599 € en version anodisée noire.